

Chapelle N-D de Lourdes

Antérieurement une reproduction de la grotte de Lourdes occupait la chapelle. Elle disparut à la suite de réfections.

Elle est caractérisée par son dépouillement et les œuvres qu'elle contient.

Elle est dépourvue d'autel, mais est ornée d'une statue de Vierge à l'Enfant, en bois doré.

L'œuvre daterait du XVIII^e siècle.



On y remarque aussi une statue de sainte Marguerite, un dragon à ses pieds. Selon la légende, la sainte aurait terrassé ce dragon, après qu'il l'eût avalée.

Cette sculpture dans la pierre calcaire blanche date du XVI^e siècle.

Depuis 1914, elle est classée aux monuments historiques.

A noter également deux chapiteaux gothiques sculptés dans la pierre blanche, vestiges probables d'une ancienne église.



Un peu d'histoire

Une ancienne église paroissiale aurait existé à proximité du cimetière, dédiée peut-être à saint Pantaléon.

L'église actuelle de Fourquevaux est une ancienne chapelle castrale modifiée au fil des siècles.

Avant 1500, elle disposait d'un clocher-mur et d'un porche au nord-ouest, le chœur étant au sud-est.

Vers 1550 elle est agrandie et reliée au château.

Vers 1570 elle est pillée et incendiée (guerres de religion). Son clocher s'effondre vers 1590.

Début XVII^e siècle : importante réfection dont toiture, accès latéral à l'extrémité du mur sud-ouest, nouveau clocher à l'extrémité sud-est, contre le chevet.

XVIII^e siècle : il est à noter la refonte de deux cloches : l'une dédiée à saint Germier, l'autre à saint Pantaléon.

Problèmes relationnels et récurrents entre le diocèse et les châtelains au sujet du droit de disposer de passages privilégiés, du château à l'église.

1841 : à la suite de fortes pluies, la toiture et la nef sont sinistrées. Les réparations sont effectuées avec rehaussement de l'ensemble.

1870 : le clocher, même après travaux, continue à poser problème. Dès 1890 un projet de refonte totale du bâtiment est envisagé.

1904 à 1906 : mise à exécution du projet. Allongement de la nef, construction d'un narthex et d'un nouveau clocher. En même temps le chœur est disposé au nord-ouest et le porche d'entrée est ouvert sous le clocher.

Début XX^e : décorations de Jean-Paul Laurens, enfant du pays.

Fin XX^e et début XXI^e : nouvelle campagne de travaux.

Pour l'immobilier : assainissement, réfection du sol, toiture, façades et zinguerie.

Pour la décoration intérieure : peintures murales refaites, chapelles réhabilitées, autels et vitraux restaurés.

Remerciements à Jean-Claude Feaugas (Mémoire et Patrimoine de Fourquevaux) pour la part prise à l'établissement de ce mémoire.



A la découverte de nos églises n° 10



Eglise Saint-Germier de FOURQUEVAUX

Peut-être jadis dédiée à **saint Pantaléon**, l'église a aujourd'hui pour titulaire **saint Germier**.

Saint Germier fut évêque de Toulouse au VI^e siècle et la tradition lui attribue l'évangélisation d'une grande partie de la région : de nombreuses églises portent son nom.

Saint Germier s'éteignit à Ox, près de Muret, où ses restes furent plus tard déplacés dans l'église.

Saint Germier est fêté le 16 mai.
Saint Pantaléon est fêté le 27 juillet.

Photographies : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.
Imprimerie Ménard 31 Labège.

Retable de Jean-Paul Laurens



Natif de Fourquevaux, le peintre Jean-Paul Laurens (1838-1921) est l'auteur de la partie centrale: *Ecce Homo*, paroles de Pilate présentant Jésus à la foule.

A gauche: *Saint Pierre*, selon le fils de l'artiste, Jean-Pierre.

A droite: *Saint Paul* selon son autre fils Paul-Albert.

L'ensemble est classé *Monuments Historiques* depuis 1980 .

Chapelle de l'Agonie



La Croix du Golgotha après la dépose du corps du Christ.

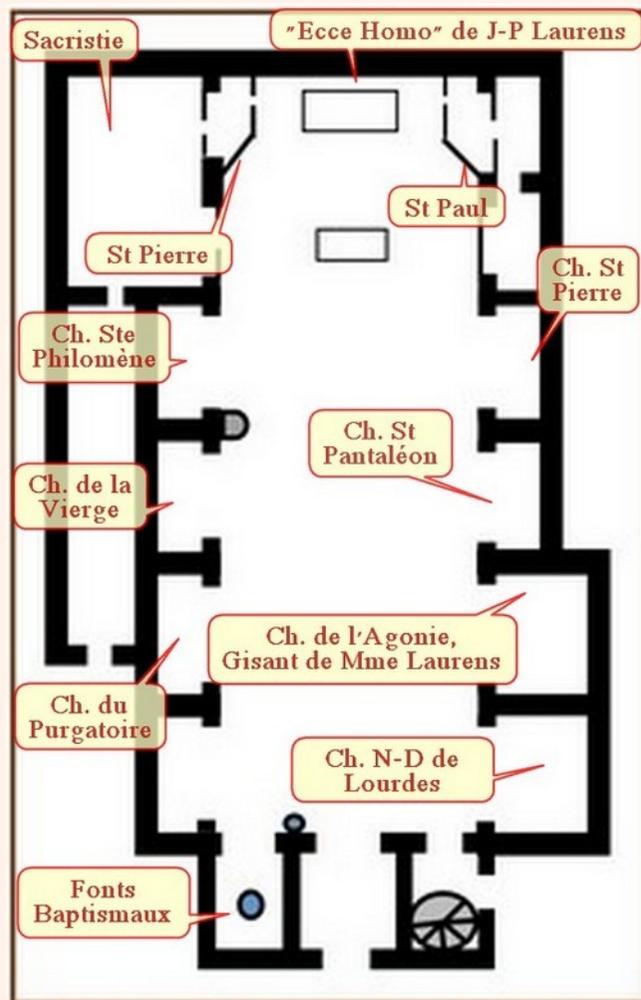
A ses pieds, une femme en deuil évoque la Vierge Marie, sous les traits de l'épouse du peintre.

(Tableau de Jean-Paul Laurens peint en 1915).



Gisant : épouse de J-P Laurens.

(Œuvre en bronze du fondeur Hoviller.



Longueur nef (du narthex au chevet) : 27 m

Largeur nef (de chapelle à chapelle) : 9, 50 m



Saint Germier



Il est l'actuel saint patron de la paroisse.

Originaire d'Angoulême, il fut nommé évêque de Toulouse.

Il évangélisa la vallée de la Garonne.

C'est pourquoi de nombreuses églises du midi toulousain lui ont été dédiées.

Saint Pantaléon

Il est l'un des saints patrons des médecins.

La première église, que l'on situe au nord-est du village, proche du cimetière actuel, lui aurait été dédiée.

Sa statue en terre cuite, logée dans la niche du retable de sa chapelle, le représente étouffant un serpent avec sa main droite, et brandissant une palme de martyr avec sa main gauche.



Médecin impérial à la fin du II^e siècle, il se convertit au christianisme : la légende lui attribue la résurrection d'un enfant mort, piqué par une vipère. Après d'autres miracles, l'empereur Maximin décida de s'en débarrasser.

Toutes les tentatives de supplice échouèrent, jusqu'au moment où Pantaléon ordonna lui-même à son bourreau de lui trancher la tête.